

LE POINT PÉDAGOGIQUE

Préparons notre Congrès de la Rochelle

*Nos ans — et nos mois — s'envolent
Comme les heures de la pendule...*

dit le jeune Gilbert Nespoulous, de Costes Gozon.

Il nous reste tout juste trois mois pour préparer notre grand Congrès annuel qui se tiendra cette année à La Rochelle, du 7 au 11 avril prochain.

Nos camarades de La Rochelle, groupés autour de nos chers amis Fragnaud, travaillent méthodiquement depuis sept ou huit mois à l'organisation qu'ils veulent parfaite d'une rencontre qui, avec son millier de participants, sera une des grandes manifestations pédagogiques de l'année.

Il n'est peut-être pas inutile que nous rappelions, pour les camarades qui n'ont pas encore assisté à un Congrès C.E.L., ce que sont ces réunions :

Qui dit Congrès — en France du moins — définit des réunions plus ou moins spectaculaires, où les discours répondent aux discours, une douzaine d'orateurs usant leur salive à l'intention des centaines d'auditeurs qui, bien souvent, comme dans les classes traditionnelles, attendent qu'on sorte. Et ce n'est pas par hasard que la buvette, les excursions et les réceptions sont, en définitive, les attraits majeurs de ces rencontres.

Nous nous réunissons, nous, pour travailler, pour nous retrouver entre correspondants, entre collaborateurs, pour aménager et continuer le travail mené en cours d'année par lettres circulaires et revues. Aucun discours, si ce n'est dans la séance d'ouverture qui est le seul sacrifice que nous fassions à la tradition, et dans la séance de clôture qui est d'ordinaire une grande soirée d'amitié internationale. Les vedettes de nos Congrès, ce ne sont point les beaux parleurs, mais les meilleurs travailleurs — et ils sont nombreux dans notre mouvement — qui savent placer leurs efforts dans les incidences économiques, sociales et politique de l'heure, et qui se haussent ainsi à la dignité d'ouvriers conscients d'une tâche dont ils mesurent les difficultés et la portée.

L'atmosphère de nos Congrès n'est point, en conséquence, une atmosphère de compétition idéologique et verbale, mais une saine et réconfortante atmosphère de travail et d'amitié. Une fois encore, nous réaliserons le miracle de réunir, dans une France idéologiquement si divisée, un millier d'éducateurs de toutes tendances, qui sont l'expression des quelque trente mille camarades qui suivent nos travaux et qui œuvrent en parfaite communion d'idées pour l'aboutissement de réalisations qui nous sont communes, parce qu'elles sont communes à tous les travailleurs, à tous les démocrates, à tous les laïques, de quelque philosophie ou de quelque religion qu'ils se réclament.

Et ces buts communs nous les poursuivons en toute loyauté et camaraderie, sans que nous ayons à cacher les uns et les autres nos insignes et nos drapeaux, les communistes travaillant ouvertement en communistes et les catholiques en catholiques. Et nous pouvons parvenir à cette claire conjonction parce que, sur la base du travail, nous éliminons automatiquement de nos rangs tous les verbeux et les politiciens pour réaliser, toujours, cet esprit C.E.L. qui est le vrai ciment de nos grands Congrès.

*
**

Et, comme conséquence de l'expérience de nos récents Congrès, nous accentuerons encore, cette année, cette orientation vers le travail.

Au cours de ces dernières années, nous avons, dans nos assemblées plénières, fait le point sur quelques grands principes de notre pédagogie. Tout comme nous avons discuté théoriquement au sein de nos Commissions de l'Institut. Mais ces discussions sont maintenant arrivées à leur terme. C'est à la pratique liée à la théorie, qu'on nous attend.

Nous avons constaté l'an dernier que quelques-unes de nos séances plénières piétinaient, comme si elles n'étaient plus assez nourries et si tout avait été dit sur des sujets où notre accord est aujourd'hui total.

Nous l'avons indiqué dans notre dernier numéro : une étape de notre mouvement est aujourd'hui franchie et nous prenons notre vraie figure, celle de guilde de travail, de gens associés pour réaliser les outils et les techniques de l'École Moderne, et qui s'organisent pour mener à bien cette besogne délicate et complexe, déjà sérieusement commencée d'ailleurs.

On lira prochainement les premières indications sur cette réorganisation en *guilde de travail*.

Il résulte de cette réorganisation que, au prochain congrès, c'est le travail qui occupera la presque totalité de nos séances.

Nous aurons à discuter peut-être encore à propos du thème psychologique de la Connaissance de l'Enfance, parce que nous heurtons de front toute la psychologie traditionnelle, que nous avons donc à expliquer nos nouvelles positions pour engager nos camarades sur les nouvelles voies où bien peu encore se sont engagés. Nous dirons notamment comment notre psychologie telle que nous l'avons expliquée dans *Essai de Psychologie sensible* se rencontre en bien des points avec les théories de Pavlov dont s'inspire désormais toute la science soviétique. Et nous amorcerons ensuite les grandes enquêtes qui apporteront les preuves indispensables.

Nous aurons beaucoup moins à discuter sur le thème pédagogique : *la part du maître*. Il s'agit plutôt là de confronter un certain nombre d'expériences afin d'en tirer des conclusions pratiques. Et c'est justement par ces pratiques que nous ferons mieux comprendre nos positions théoriques en ce domaine.

Le thème social est l'*École Moderne au service de la Laïcité*. Mais y aura-t-il lieu de discuter longuement sur ce point, et ne sommes-nous pas d'avance tous d'accord pour penser que le meilleur moyen, pour les éducateurs, de servir la laïcité, c'est de faire de notre école un instrument d'éducation et de connaissances dont tous les parents apprécieront les bienfaits.

Mais ce qui est urgent, c'est d'amorcer, sur ce thème, la même confrontation d'expériences. Nous dirons, non seulement comment nous intéressons nos élèves à leur travail et à leur classe, dans leur milieu ; comment, sans bourrage de crânes, nous les faisons réussir aux examens ; comment nous organisons avec efficacité les parents autour de l'école ; comment nous créons, développons et faisons vivre les œuvres post-scolaires, le rôle de nos techniques en général et du journal scolaire en particulier. Mais ce sont là considérations techniques sur lesquelles il ne saurait y avoir de désaccord théorique nécessitant discussion.

Il résulte de ces considérations que les séances plénières de discussion générale qui avaient lieu le soir pourront être supprimées. D'autant plus que nous nourrirons cette année deux séances de cinéma C.E.L. et projection.

Nous aurons alors l'ordre suivant pour nos travaux :

- Travail d'équipes et de commissions tous les matins, de 9 h. à 12 h.
- Travail d'équipes, démonstrations, A.G. de la C.E.L. et de l'I.C.E.M. tous les soirs, de 14 h 30 à 17 h.
- De 17 h. à 19 h., assemblée générale pédotechnique pour la confrontation des expériences individuelles et du travail d'équipe selon les thèmes prévus. (Nous organiserons cette confrontation).
- En séance du soir :
 - Premier soir : cinéma C.E.L.
 - Deuxième soir : soirée de discussion sur les thèmes psychologique et social.
 - Troisième soirée : cinéma C.E.L. et projections fixes.
 - Quatrième soirée : séance internationale de clôture.

Sur la base de cet ordre du jour, nous imprimerons sous peu une feuille de propagande que nous communiquerons aux responsables pour diffusion auprès des organismes et des personnalités qui sont susceptibles de participer à nos travaux.

Dès maintenant, faites connaître autour de vous la tenue de notre grand congrès. Rappelez que, comme à l'ordinaire, une grande exposition artistique et technique sera organisée à cette occasion. Les merveilleuses productions de peintures d'enfants y tiendront une place prépondérante avec un choix des œuvres passées et, comme l'an dernier, une première sélection des dessins et peintures

que de nombreuses écoles nous enverront pour participer à notre grand concours de dessins. Il y aura là un ensemble unique au monde et qui aura, pour tous ceux qui auront l'avantage de la voir, une essentielle valeur didactique, c'est-à-dire qu'elles les encouragera à s'engager dans une voie où ils sont sûrs de réussir dès qu'ils auront compris les principes majeurs de cette éclosion.

Cette exposition de dessins d'enfants sera doublée cette année par une exposition unique dont Elise Freinet fera une réussite : la *Maison de l'Enfant*, pour laquelle nous sommes assurés déjà d'apports de toute première valeur.

Et nous aurons enfin une exposition technique sans précédent dans les annales de la pédagogie, avec d'abord, certes, toutes les réalisations de la C.E.L., qui occupent une place croissante, mais aussi avec l'apport original des éducateurs eux-mêmes et de nos équipes. Il faut que cette exposition soit comme un grand livre ouvert que nous examinerons longuement et que nous commenterons pour en faire en commun notre profit.

Nous montrerons aussi ce que peuvent des éducateurs lorsqu'ils s'appliquent eux-mêmes librement, coopérativement, à améliorer leurs conditions de travail, pour des buts pédagogiques et sociaux dont ils connaissent l'éminence, au service de l'Ecole laïque dont ils feront la grande Ecole du peuple.

C. FREINET.

*
**

Ne vous contentez pas de faire connaître la tenue de notre Congrès. Organisez les participants comme notre Comité d'organisation prépare l'accueil. Recensez-vous par département. Mobilisez des cars. Profitez au maximum des autos particulières, et faites-vous connaître sans délai à

FRAGNAUD, rue Duret, *Saint-Jean-d'Angely* (Charente-Maritime)

LE MOBILIER SCOLAIRE

Nous n'en avons plus parlé dans l'*Educateur*, car nous avons suffisamment fait la critique du matériel existant, et que c'est trop simple d'établir des plans qu'on ne réalisera jamais.

Dans ce domaine aussi nous ferions progresser la pédagogie si nous réalisions notamment du matériel répondant à nos besoins et pouvant servir de modèles. Mais nous nous heurtons à un obstacle majeur. Nous ne sommes pas sûrs du tout que le matériel scolaire à tubes, bien que moderne, soit le plus stable, le meilleur marché, le plus pratique et le plus hygiénique dans nos classes. Nous pensons exactement le contraire et que, dans nos régions productrices de bois notamment, des meubles en bois sembleraient préférables. Or, le gouvernement a décidé que le matériel scolaire sera à tubes.

Pour l'instant une telle décision sert surtout les grandes firmes et les trusts, au détriment des artisans et des organisations comme la nôtre.

Voici ce que nous écrit à ce sujet notre camarade Le Coq, à Matignon (Côtes du Nord), qui a réalisé des modèles de table d'écolier, avec dessus mobile, dont nous avons parlé dans l'*Educateur* et dont nous pouvons dire, après une longue expérience, qu'elles sont vraiment pratiques et très solides.

Mais voilà, elles sont en bois et, dans le

pays du pool charbon-acier, c'est là un vice rhédebiteiro.

Le Coq a soumis son modèle breveté à la commission d'agrément du mobilier scolaire du Musée pédagogique, qui a répondu : « Mobilier entièrement en bois, non conforme au règlement ».

Mais Le Coq ajoute :

Tout dernièrement arrivait en gare de Quintin (C.-du-N.), des wagons chargés de tables individuelles « Mobilor » pour le nouveau groupe scolaire. Ces wagons, partis de Stettin, portaient des étiquettes écrites en allemand, ce qui semble prouver combien la maison est puissante. Tout autre commentaire serait superflu. C'est la lutte du pot de terre contre le pot de fer.

Seule la voix des usagers pourrait avoir une influence mais elle est trop faible devant la force des capitaux.

« Mobilor » livre actuellement dans toutes les communes où l'on construit des groupes scolaires.

Sa fabrication est d'ailleurs très sérieuse et conforme aux instructions ministérielles. C'est l'essentiel pour réussir en affaires. Tant pis si les maîtres sont déçus. N'ont-ils pas la longue habitude de plier l'échine ? »

*
**

Est-ce pour des buts semblables, et pour nous imposer le matériel allemand, que nos politiciens « construisent l'Europe » ?